**Les Salésiens Coopérateurs**

**Conçus pour vivre la synodalité en Église**

Le terme synodalité (marcher ensemble) est lié à la synergie (travailler ensemble), n'est plus une expression inconnue de nous tous. Nous l'entendons souvent dans l'Église et par le pape François. La synodalité est un terme que l'Église, depuis un certain temps, poursuit avec engagement pour redécouvrir son sens profond, se réapproprier un mode de vie constitutif du peuple de Dieu et réveiller la fascination de marcher ensemble.

Le parcours synodal n'est pas figé, dans un sentier pré-défini et strictement conçu. Mais il se définit et se déploie dans le temps à travers une écoute constante, la confrontation, le discernement, et une confiance mutuelle à renouveler de jour en jour.

Don Bosco a suivi le même chemin en cherchant sa vocation, en écoutant la voix qui l'appelait à le suivre. Nous connaissons bien son histoire. Je voudrais souligner le moment important où le jeune prêtre Jean Bosco, qui s'est laissé guider par l'Esprit Saint à travers le P. Giuseppe Cafasso.

Le P. Cafasso a vu l'amour et la sollicitude de Don Bosco pour les jeunes pauvres. Don Bosco rêvait d'un immense Oratoire dominical pour les jeunes qu'il voulait rassembler. Le P.Cafasso a vu en Don Bosco celui qui était destiné par la Providence à devenir l'Apôtre de Turin.

Avant de donner la réponse finale à Don Bosco sur ce qu'il faut faire après la fin de ses études ecclésiastiques, le P. Cafasso lui a demandé:

- En ce moment qu'est-ce qui occupe ton cœur? Qu'est-ce qui trouble ton esprit?

Don Bosco répondit :

- *En ce moment j'ai l'impression d'être au milieu d'une multitude d'enfants qui me demandent de l'aide.*

C'est ainsi qu'est née sa mission... à partir de la rencontre avec Bartolomeo Garelli (le 8 décembre 1841). Ensuite, le nombre a encore augmenté. La petite cour de l'église Saint-François d'Assise ne pouvait les contenir. Ensuite, ils se rassemblaient dans les rues, dans les champs, au cimetière... ou dans n'importe quel espace où ils pouvaient se rassembler. Enfin, ils arrivèrent au hangar Pinardi.

On peut dire que Don Bosco a fait un bon parcours de « synodalité » avec ses pauvres garçons et ses collaborateurs. Don Bosco est allé à contre-courant, à l’encontre de la pensée de ses confrères au point qu'ils pensaient que Don Bosco était fou.

**Qu’a fait Don Bosco au Valdocco?**

Nous savons bien que Don Bosco, dès le début de sa mission à Valdocco, a impliqué de nombreux laïcs, amis et collaborateurs, afin qu'ils soient participants à sa mission parmi les jeunes. Il a assuré le partage et la coresponsabilité de cette tâche aux prêtres, aux employeurs, aux simples gens de bonne volonté, aux théologiens, aux nobles riches, aux politiciens populaires, hommes et femmes.

Nous (les Salésiens) sommes nés et avons grandi historiquement en communion avec les laïcs, et eux avec nous. En effet, il faut souligner l'importance du rôle des jeunes dans le développement du charisme et de la mission salésienne : Don Bosco a trouvé parmi ses jeunes ses premiers collaborateurs, qui se sont ainsi avérés être les co-fondateurs de la Congrégation.

*(Le Rêve - Le deuxième dimanche d'octobre 1844) Vol II, Ch. 26 : Animaux changés en agneaux ; de nombreux agneaux transformés en bergers; ces bergers s'occupaient des autres. Comme les bergers grandissaient en grand nombre, ils se divisaient et allaient ailleurs pour rassembler d'autres animaux étranges et les guider vers d'autres bergeries).*

Avec cette introduction, je vous invite, chers Salésiens Coopérateurs, à vivre la synodalité dans l'Église dans le "style salésien".

Je voudrais partager avec vous 3 points de synodalité en les reprenant du charisme salésien :

1. Le Sacrement Salésien de la présence

2. Familiarité – ‘Prophètes de la Fraternité’

3. Cheminement et accompagnement des jeunes dans la mission.

1. **Le Sacrement Salésien de la présence**

Nous sommes Salésiens et notre vocation est marquée par un don spécial de Dieu pour les jeunes. L'article 8 du PVA (Projet de Vie Apostolique des Salésiens Coopérateurs) parle d'engagement apostolique. Le deuxième paragraphe dit :

*« §2. Animés par l'esprit salésien, ils portent une attention privilégiée aux jeunes, spécialement aux plus pauvres ou victimes de toute forme de marginalisation, d'exploitation ou de violence ; à ceux qui se préparent au monde du travail et à tous ceux qui montrent des signes d'une vocation spécifique.*

Le pape François, dans son message aux membres du Chapitre général, a parlé de "l'option Valdocco et du charisme de la présence". Il a écrit que le Salésien est avant tout le monument vivant d'une Présence, où la disponibilité, l'écoute, la joie et le dévouement sont les aspects essentiels pour éveiller le processus éducatif. Notre Recteur Majeur, le P. Ángel Fernández Artime, le qualifie de « Sacrement Salésien » de la présence.

Le premier et fondamental appel d'un Salésien est d'être une présence joyeuse et libre au milieu des jeunes. Être disciples du Seigneur, être des apôtres authentiques et profonds des jeunes implique de rester parmi les gens et surtout au milieu des jeunes. Le secret pour assurer une présence joyeuse consiste à être convaincu de sa vocation et à être d'heureux Salésiens Coopérateurs.

La présence ne consiste pas seulement à passer du temps avec les jeunes en tant que groupe. Mais de les rencontrer individuellement, de façon personnelle, pour établir une relation qui permette de connaître et d'écouter leurs désirs, leurs difficultés et leurs combats, parfois leurs peurs et leurs incertitudes.

Rappelez-vous que vous êtes les Salésiens dans l'Église et dans le monde. L'article 16 parle de la présence Salésienne dans le monde :

"§1. Les Salésiens Coopérateurs se sentent « intimement solidaires » avec la société dans laquelle ils vivent et dans laquelle ils sont appelés à être lumière, sel et levain. Ils croient dans les ressources intérieures d'une personne. Ils partagent les valeurs de leur propre culture et s'engagent pour qu’elle soit guidée par l'humanisme chrétien. Ils favorisent les nouveautés avec un sens critique chrétien. Ils intègrent dans leur vie « tout ce qui est bon », en se mettant à l’'écoute, avant tout des jeunes dans le discernement des signes des temps.

§2. Face aux défis et aux difficultés socio-culturelles, ils assument une attitude critique et constructive. Ils s’engagent à défendre dans la société une culture chrétienne et éthique de la solidarité et de l’accueil.

Par votre quotidien, vous témoignez sur votre lieu de travail, dans les paroisses et dans la société. Nous sommes appelés à être « le sel de la terre et la lumière du monde » (Mt 5, 13-14).

Avec ces deux images éloquentes, Jésus définit la mission de ses disciples (c'est-à-dire nous tous) : « être sel de la terre et lumière du monde ». Deux images nous disent qu'il ne s'agit pas de faire, mais d'être. Et nous sommes sel de la terre et lumière du monde lorsque nous faisons des Béatitudes, notre projet de vie (Art.7 : Le témoignage des Béatitudes). Nous sommes appelés à nous insérer dans cette société comme du sel sans perdre notre goût, en lui donnant une saveur évangélique et en la préservant de la destruction. Nous sommes appelés à éclairer, dans un monde où Dieu, l'étoile polaire, s'est perdu. Ainsi, nous devenons une référence, un critère de choix de vie pour des jeunes désorientés.

Les Salésiens Coopérateurs vivent en « bons chrétiens et honnêtes citoyens », sanctifiant leur existence dans leur vie quotidienne et enracinant leurs actions dans l'union avec Dieu.

**2. Familiarité - "Prophètes de la Fraternité"**

Pour vivre la synodalité, nous ne pouvons pas manquer la dimension de créer un environnement fraternel où nous nous sentons tous accueillis, où nous nous sentons tous frères et sœurs et chez nous.

Alors qu'il était avec les garçons pauvres, orphelins et abandonnés, voyant qu'ils avaient besoin d'une mère pour fonder une famille, Don Bosco invita sa mère à venir à Valdocco. Par sa présence, elle a donné aux jeunes orphelins le sens d'un véritable amour maternel.

Dans la lettre du Pape François aux participants du 28e Chapitre général, le Pape a souligné la présence maternelle qui fait de la maison salésienne une véritable maison. « Que deviendrait Valdocco sans la présence de Maman Marguerite ? Vos maisons auraient-elles été possibles sans cette femme de foi ?

Là où il y a une communauté Salésienne, une expérience de foi est présente, un réseau de relations se construit et de multiples formes de service sont offertes aux jeunes.

La communauté rend visible la présence salésienne parmi les jeunes, l'anime et favorise sa croissance. Il faut avant tout revenir aux jeunes et être non seulement une communauté **pour les jeunes**, mais aussi une communauté **avec les jeunes**. Pour cette raison, la communauté Salésienne construit une présence de communion et de participation, impliquant les laïcs et la Famille salésienne, et devient une partie du territoire et de l'Église locale. Elle transforme ainsi une présence qui « éduque et évangélise », en créant des environnements avec une grande source spirituelle, en prenant conscience des situations de pauvreté des jeunes et en y répondant avec cœur et esprit pastoral, en mettant en œuvre des projets et des processus pour la maturation des jeunes.

Nous devons être une communauté qui vit en fraternité, qui donne un témoignage évangélique fort et clair, qui devienne une présence animatrice parmi les jeunes et dans l'Église.

Mes chers Salésiens Coopérateurs, votre présence (comme celle de Maman Marguerite) adoucit notre structure et en fait une véritable maison pour les jeunes...

Il y a eu tant de bonnes pratiques dans divers centres de Salésiens Coopérateurs à travers le monde pendant la pandémie. Il y a eu des initiatives, des manières créatives et une grande fraternité entre nous. Combien d'interventions concrètes ont été exécutées… combien d'événements ont été organisés… de nombreux moments de prières… Nous ne nous sommes jamais arrêtés ! Nous ne nous sommes jamais sentis comme de simples spectateurs. Nous ne nous sommes pas contentés de rester à la fenêtre pour regarder ou sentis exclus du « jeu ». Mais nous demeurons une association active et vivante, marchant ensemble même dans les moments difficiles. En effet, lorsque nous rencontrons des difficultés, nous nous sentons encore plus unis, nous partageons encore plus notre fraternité. Chacun de nous veut faire quelque chose même si c'est un petit ou un humble geste mais exécuté avec beaucoup d'amour et d'affection.

**3 Cheminement et accompagnement des jeunes dans la mission.**

Le dernier point est le cœur de notre Charisme qui a fait de nous ce que nous sommes : le Système Préventif, une méthode éducative Salésienne.

Le Système Préventif est une méthodologie de la « bonté affectueuse ». C'est ce qui rend l'amour visible et familier, qui sait susciter une réponse d'amour et crée un climat et un environnement de bonté affectueuse en vue du but ultime de la vie.

Le Système Préventif est la méthode imaginée et mûrie progressivement par Don Bosco. En tant qu'éducateur hors pair, il a fondé ce système sur son expérience quotidienne et qui a ainsi donné naissance à une nouvelle méthode d'éducation qui développe la personne dans sa globalité : corps, esprit, cœur et esprit. Elle favorise la croissance et la liberté, plaçant le jeune au centre de tout processus éducatif.

La méthode préventive s'exprime dans une présence éducative assidue qui, dans l'esprit de la Famille Salésienne, établit des relations simples et positives basées sur la confiance, l'engagement et la joie quotidienne.

Elle entend former « de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens » par une pédagogie qui se résume dans le trinôme « raison, religion et bonté affectueuse », mus par la certitude que « dans tout jeune, même le plus méchant, il y a une bonté qui attend de croître.

Une telle pédagogie crée un climat positif, un encouragement à la confiance et fait des jeunes des protagonistes actifs, qui à leur tour font apparaître leurs meilleures ressources et les amènent à choisir ce qui est bon, sain, joyeux et les fait grandir dans la vie.

Mais plus qu'une méthode pédagogique, le système préventif est une spiritualité qui conduit à reconstituer la manière d'être et d'agir de Dieu envers l'humanité, qui est le chemin du Bon Pasteur. L'éducateur, le formateur, la communauté éducative et les communautés chrétiennes qui ressentent et agissent « préventivement », sont appelés, comme Don Bosco, à vivre la passion apostolique du Christ, le Bon Pasteur : être un autre « Jésus Christ - Bon Pasteur » parmi les personnes avec qui ils partagent leur mission et parmi tous ceux et celles à qui ils sont envoyés.

Il propose Jésus-Christ à tous les jeunes comme idéal de vie, et la Vierge Marie comme compagne de route.

Le secret de l'éducation est la bonté et la présence constante mais modérée de l'éducateur qui chemine avec les jeunes vers un but élevé : la sainteté, comme Jésus l'a fait avec les disciples qui l'ont suivi. Tout comme Don Bosco a vécu, agi et enseigné à tous ceux qui étaient avec lui, les Salésiens, les Filles de Marie Auxiliatrice, les Salésiens Coopérateurs sont invités à faire de même en tant que membres de la Famille Salésienne. Son héritage est dans nos cœurs et entre nos mains aujourd'hui.

Nous sommes les Salésiens Coopérateurs, et nous sommes les Salésiens dans le monde comme le dit l'article 6 du PVA : *« …Ils s'engagent dans la même mission auprès des jeunes et en milieu populaire, de manière associée et solidaire. Ils travaillent pour le bien de l'Église et de la société en s’adaptant aux exigences éducatives de leur milieu et selon leurs propres possibilités concrètes.*

Dans cette mission, nous sommes appelés à « marcher ensemble » entre nous et avec toute l'Église. Comme le dit saint Jean Chrysostome, « Église et synode sont synonymes ». Parce que l'Église signifie « marcher ensemble » avec le troupeau de Dieu sur les chemins de la rencontre avec le Christ Seigneur. Nous comprenons également qu'en son sein, personne ne peut être «élevé» au-dessus des autres. Au contraire, dans l'Église, il est nécessaire que quelqu'un « s'abaisse » pour se mettre au service de ses frères et sœurs tout au long du chemin.

Marcher ensemble n'est pas automatique, ce n'est pas acquis, ce n'est pas qu'un vœu pieux, c'est un apprentissage continu et patient d'un art qui permet de synchroniser nos pas, d'harmoniser les différences, de s'ouvrir à la créativité de l’Esprit qui dirige notre regard vers de grands horizons. C'est une démarche dynamique, construite avec la contribution de tous, même les plus petits et les plus marginalisés qui nous ramènent continuellement aux chemins de Dieu.